

MA LIFE : RECUEIL MELTING-POT
DES QUATRE SAISONS

Jean-Michel Da Silva Pereira

Éditions ThoT
Poésie

Je pourrais écrire une belle biographie sur ma personne. Te parler de ma vie. Une vie si particulière. Te dire que je suis né un 2 janvier 1971 à Grenoble. D'un père portugais, maçon de profession et d'une mère espagnole, couturière. Enfance assez heureuse. Résultats scolaires époustouflants. Hélas, perturbé par les relations conflictuelles de mes parents. J'entre dans l'adolescence, fidèle à moi-même, sensible, anxieux et perfectionniste. Acné et premiers émois sentimentaux. Bref, j'apprécie la vie dans son lent et agréable déroulement.

Tout ceci jusqu'au fatidique jour, celui où je décide de ne plus dormir, de peur de mourir dans mon sommeil. J'avais alors seize ans. Vinrent ensuite les vérifications, les rituels, les ruminations accompagnés de l'angoisse et du désespoir qui leur sont indissociables. J'entrai alors dans un monde qui existait déjà avant moi, mais dont je n'avais pas conscience, un monde de souffrance et de troubles mentaux. Je fus happé par le train de la folie reliant le nord brumeux de mon lobe cérébral gauche au sud surchauffé de mon lobe cérébral droit. Je fus traîné par cette locomotive rapide et vindicative le long de la voie du nerf, une course folle qui me parut interminable. J'eus le temps de rentrer dans l'âge adulte, de faire mes études supérieures en langues étrangères, études qui cette fois, s'avérèrent plus chaotiques. Cependant, j'obtins une première année d'anglais, une licence d'espagnol, un DEUG de portugais et une maîtrise affûtée de la langue latine...

Avec le recul, ce ne fut donc pas si obscur et inutile que ça. Après avoir fait un peu de tout, sans vraiment rien faire (ça me rappelle un peu une chanson...), je commençai à écrire, c'était le 21 juin 2007. C'était le début de *Ma life : recueil melting-pot des quatre saisons*, un livre bizarroïde, une de ces nouvelles voitures hybrides, sur une route calme et lucide.

21 JUIN 2007 : CADEAU DU CIEL

Papa, papa. Je le dis juste, mais j'y pense très fort ! Allez, c'est l'heure du repas. Tiens, tiens, il me semble qu'il y a pensé... Il s'affaire autour de la cuisine... Ouais, super ! Il me prend dans ses bras. Mon papa, il a les bras costauds. Moi, ce serait plutôt les mollets. Ce que je me sens bien dans ses bras ! Oh oui, ces bisous, ces embrassades. J'ai dit Sad(e) ? Bon, laissons le bon marquis de côté et le spleen de même. Abracadabra, mon papa m'assoit sur le transat. Enfin, je vais manger. Alors moi, manger, c'est mon activité préférée ; même si c'est férié, même si lui n'a pas encore dîné, moi, je veux bouffer. Ah ! Voilà. Les petits pois et le jambon ! Pas mauvais. Il manquait un peu de sel, non ? Puis, la compote. La compote, ce n'est pas n'importe quoi. On rentre dans les choses sérieuses. Ça a du goût. Mais qu'est-ce qu'il fait à se tenir près de moi et à baver ? Il a une drôle d'apparence lui. Eh bien, lui, j'adore lui tirer le poil. Je n'ai pas trouvé divertissement égal. Bon, tout ça est un vrai régal. Mon papa à côté de moi, ainsi que mon pote le rouquin baveux. Ne suis-je pas le plus heureux ? Papa, je ne te le dis pas encore : au jeu sérieux du papa, tu atteins de beaux scores. Or, sache que je t'aimerai toujours et encore.

22 JUIN 2007 : FEMME FATALE

Cette femme m'obsède...

Je dois lutter, m'est interdit que je cède.

Je suis tombé dans ton manège

Et mon cœur tu assièges.

Mais comment ne pas tomber amoureux

Sous le feu de ces yeux si bleus,

Qui vous regardent

Et semblent vous empaler le cœur avec

Une hallebarde ?

De plus, ce n'est pas un cardon...

Non, je t'assure, c'est pas du bidon (sic Renaud dixit ; comme ça je ferai en quelque sorte une certaine intertextualité).

Elle me fait kiffer à fond !

24 JUIN 2007 : ROUTINE OBSESSIONNELLE

Je me lève. Je mets ma chaussette gauche. Je mets ma chaussette droite. Je mets mon caleçon. Déo sous les aisselles, puis sur le torse, puis sur le dos. Un tee-shirt. Mon pantalon, hop voilà, c'est bon. Je vais enfin pouvoir prendre mon café et fumer la moitié d'une cigarette.

25 JUIN 2033 : LES MONDES PARALLÈLES

Saison 1 – Épisode 1

Cet après-midi-là, il avait emprunté la porte des Temps et

s'était retrouvé en 2033, au treizième étage d'un hôpital. Il proposait de la lecture aux patients hospitalisés, avec son chariot rempli de livres divers. Il s'arrêta devant une chambre, frappa à la porte bien que celle-ci fût grande ouverte.

30 JUIN 2007 : PROPHÉTIE

De nos jours, dans les sociétés, hélas,
Tout est détruit, tout on casse.
Tous pensent à la caillasse,
Ne nous voilons pas la face,
Nous ne faisons pas du bien à la suprême race.
Nous nous pavanons sans aucune grâce
Et un jour, comme un gnon sur la face,
Sur nous tombera la disgrâce.
Les hommes disparaîtront de la planète sans laisser de traces.

1^{ER} JUILLET 2007 : EVANN

Rien n'est plus beau, n'est plus émouvant qu'un enfant.
Et c'est vrai qu'il est beau Evann. Quand j'ai le bonheur
d'être avec lui, je suis au Paradis. Je suis, sous le poids
des émotions, commotionné, tout émoustillé et, irais-je
jusqu'à dire, révolutionné dans le plus profond de mon
être; je ne pensais pas qu'il avait changé ma vie à ce point.
Regarde comme il est craquant dans son petit maillot de
bain orange, il est potelé, il est mignon à croquer.
Allez, direction la piscine gonflable sur la terrasse, éclairée

par le soleil et dont l'eau réchauffée par ce dernier m'invite à patauger.

3 JUILLET 2007 : BON VIEUX LATIN

Vulnerant omnes, ultima necat.

Toutes blessent, la dernière tue.

C'est ce que l'on pouvait lire, dans la Rome antique, dans les temples par exemple, à proximité des appareils de mesure du temps et de l'heure.

5 JUILLET 2007 : QUE DU BONHEUR...

C'était une femme fatale, elle aussi. Elle était ravissante et sublimée de cette beauté que confère à une femme la grossesse. Il viendrait au monde en novembre. Ils l'attendaient avec impatience. Je passai la journée, radieuse ce jour-là, en leur compagnie.

7 JUILLET 2007 : J'ÉCRIS UNE CERTAINE POÉSIE

J'écris une certaine poésie, les mots je manie; mais cela toujours dans un bon état d'esprit, relax. C'est vrai, la poésie me pétrifie : les mains en l'air, il va y avoir du riffi ! C'est un véritable défi, ça me purifie.

9 JUILLET 2033 : LES MONDES PARALLÈLES

Saison 1 – Épisode 2

Un homme extrêmement maigre et au teint macabre était couché dans son lit. Sur sa droite, sur la tablette, des photos de famille... Sur sa gauche, l'image d'une Faucheuse, attendant son heure pour bondir sur sa proie, se reflétait sur les vitres glacées des fenêtres de la chambre.

17 JUILLET 2007 : JE METS LE PAQUET...

Tiens, aujourd'hui, je me sens un peu comme Baudelaire et ses états d'âme dans ses *Fleurs du Mal* : un peu amer, sans enthousiasme et en proie au mal. Je voudrais que ce mal se fasse la malle, sortir de ce dédale, connaître l'Idéal, survoler l'horizon comme un aigle royal et, dans une splendeur impériale, goûter à ce bonheur transcendantal.

23 JUILLET 2033 : LES MONDES PARALLÈLES

Saison 1 – Épisode 3

Il fut soudainement saisi de spasmes incontrôlables. Ses yeux se révulsèrent dans ses orbites. Toutefois, il eut le temps de me tendre quelque chose qui semblait être un journal intime. Puis ce fut la fin. Dans un râle animal, il rendit son dernier souffle. La Faucheuse avait bondi sur sa proie telle un « gorak » – un tigre à dents de sabre – et Rahan n'avait pas eu le temps de le sauver.

24 JUILLET 2007 : CARPE DIEM APRÈS TOUT

Je prenais mon café au bar PMU du coin. Il était aux alentours de 10h25. J'avais fini de faire mes rituels, de vérifier, de ranger, bref, de faire mes TOC (troubles obsessionnels compulsifs). Il est vrai que j'étais debout depuis 8h25 environ. Par conséquent, ce moment chaleureux, boire un café ou prendre un verre de vin blanc dans un bar, fréquenté par de nombreuses personnes, je l'appréciais. Je fus amené à connaître quelques hommes (surtout des hommes, oui, de nos jours, les bars PMU sont bondés d'hommes, il y a très peu de femmes). Étant d'une nature renfermée, j'étais plutôt du genre, au début, à rester dans mon coin, en alerte. Peu après, heureusement, je suis sorti de cette attitude négative. C'est vrai que, parfois, un regard, un sourire peuvent suffire à une personne totalement inhibée et désemparée pour égayer sa journée. Maintenant, j'ai fait le grand bond. J'ai osé aborder, discuter, dire des conneries, des blagues à la Rolland Magdane version Gad Elmaleh. Je me suis ouvert au monde et respire par tous les pores de ma peau.

26 JUILLET 2007 : OUAIS, BOF... (ORT)

La Mort, c'est comme un toréador qui, banderille après banderille, s'acharne sur votre corps; après, pour le reste, allez... pas la peine de métaphores, je préfère de loin finir ma tartine de roquefort.

2 AOÛT 2007 : POKER

La vie est comme une partie de poker. Soit tu as un carré d'entrée, soit tu as un mauvais jeu et tu bluffes.

4 AOÛT 2007 : UNE CERTAINE FORME D'ADDICTION ?

Chez moi, un simple café et une cigarette et tout le cérémonial qui va avec, m'ont toujours rassuré. J'étais encore au fameux PMU, ce jour-là, et, pour ne pas changer mes habitudes routinières, c'était ce que j'étais en train de faire. Café. Une demi-cigarette. Lecture du *Dauphiné Libéré*. Deux euros au Rapido. Un euro aux jeux de grattage. C'est bon. C'est fait, c'est fini. C'est con. C'est ce que je fais. C'est inouï.

6 AOÛT 2033 : LES MONDES PARALLÈLES

Saison 1 – Épisode 4

« Je te livre mon journal intime afin qu'il permette le salut du genre humain. J'espère seulement qu'il tombera entre de bonnes mains. Par la force des choses, tu t'es vu choisi pour cette mission, toi qui, j'espère, pourras sauver le monde de la folie meurtrière qui s'est emparée de lui. »

Ce journal s'étale du 21 juin 2007 au 21 juin 2008... mais cela aurait très bien pu arriver avant ou ultérieurement, au fond, là n'est pas l'importance... (Tu serais tombé sur une autre de mes œuvres, tout simplement... Ou sur une œuvre d'un autre écrivain zélé...)

7 AOÛT 2007 : INTERTEXTUALITÉ OU PLAGIAT

Tel un raptor, les mots, je les sors, je les tords, j'te perfore de métaphores. Alors, appelle les renforts.

9 AOÛT 2007 : QUE DIEU TE BÉNISSE, MON ENFANT !

« Après tout, c'est peut-être l'enfant, le fils que je n'aurai sûrement plus dans ce laps de temps qu'est la vie », c'était ce que je me disais, allongé sur mon lit, en cet après-midi estival. Tout de suite, je m'imaginai son regard. J'esquissai un portrait mental ; un long rouleau photo de mon bébé à partir des souvenirs que j'avais de lui, de ses gestes, de ses mots, depuis sa naissance jusqu'à notre dernière rencontre, se déroulait dans ma tête. Oui, rencontre, ce mot convient parfaitement dans ce contexte. Contexte d'amour et d'épanouissement mutuels.

18 AOÛT 2007 : SOUFFRANCE, SOUFFRANCE...

Souffrance, souffrance, pourquoi nous es-tu si insupportable ? Pourtant, ne devrais-je pas être rodé et prêt à t'affronter ? N'ai-je pas déjà, comme je venais au monde, hurlé à pleins poumons et montré cet état de détresse que je vivais ? C'est dingue, mais il me semblerait que c'est bel et bien à partir de ce moment qu'elle a pris possession de mon esprit, s'est moulée, comme une étrange madeleine, à mon

corps et, depuis, ne m'a plus quitté et vient encore chaque jour, plus intensément me harceler et, avec ses serres acérées, me déchirer les chairs. Non, souffrance, non, éloigne-toi de moi ! Je suis si démuni face à toi.

20 AOÛT 2033 : LES MONDES PARALLÈLES

Saison 1 – Épisode 5

Ma life (c'est le nom que j'ai donné à ce journal intime particulier) t'apportera, entre autres, le récit non pas de la vie d'une femme seule, mais celui de la vie d'une personne atteinte de troubles obsessionnels compulsifs (TOC) (quel rapprochement intéressant !?). Il témoigne de ses angoisses, de sa lutte au quotidien et, surtout, de son amour pour ses proches, pour la vie, pour les femmes et pour les mots. Mais à cette époque, en l'an 2033, ce n'était plus possible...

22 AOÛT 2007 : PREMIERS ÉMOIS SEXUELS

Ce matin-là, il prenait le pas vers le bus scolaire qui passait non loin de chez lui, pour se rendre au lycée de la ville voisine. Il y faisait ses études. Ce matin-là donc, c'était du pas ferme et décidé du lycéen sérieux et assidu qu'il se dirigeait vers l'arrêt de bus. Jusqu'à ce matin-là, dans sa vie, tout roulait. Bien que ses parents se disputassent souvent, il avait l'impression que cela ne l'affectait que très peu. Il était en très bonne santé et l'un des meilleurs éléments du lycée pour son âge. Seul lui restait-il à tomber, certainement sous l'effet des hormones de

la puberté, raide dingue amoureux d'une fille. C'est ce qu'il lui arriva, en ce jour si fatidique. Il attendait, regardant en râlant sa montre. Comme d'habitude, le bus était en retard ! C'est alors qu'il l'aperçut au loin. Une silhouette d'abord... Puis son corps, sa physionomie se précisaient. Elle approchait, en effet. Il la regardait se déhancher, marcher du pas divin de Ève, la première femme de l'humanité. Il était sous l'effet enchanteur de sa beauté mais il bandait aussi, se rendit-il compte. Il avait bien envie de la croquer, cette fameuse pomme !

23 AOÛT 2007 : JE GAMBERGE...

Je gamberge. Et voudrais atteindre l'autre berge. Et m'arrêter à quelque auberge – gin-coca... – tel Cyrano de Bergerac et, raquer tout de suite, me lire une BD de Herg et... qu'est-ce que t'en penses ?

24 AOÛT 2007 : PENSÉES MÉTAPHYSIQUES

Nous fumions une cigarette et, entre les volutes d'un gris bleuâtre, nous laissons libre cours à nos pensées. Nous pensions à l'homme, cet individu qui s'était imposé en tant que maître sur les espèces inférieures. Nous étions un peu du camp de Darwin. Mais immédiatement, nous ne pouvions que penser qu'après tout, tout comme nous sommes supérieurs à un singe, il doit y avoir un palier au-dessus de nous, un être supérieur, un Créateur en sorte. Et finalement, nous éteignons notre cigarette et laissons tomber l'affaire... (Ce n'était pas une mince affaire...)